Le Grand Prix du Roman Métis 2010

BILAN

1ère édition
du prix littéraire international
de la Ville de Saint-Denis

(mai - décembre 2010)

VILLE DE SAINT DENIS

LA RÉUNION DES LIVRES

Le Grand Prix du Roman Métis 2010

COMMUNIQUE DE PRESSE 2

NOTE D'INTENTION DE LA VILLE DE SAINT-DENIS 3

NOTE D'INTENTION DE LA REUNION DES LIVRES 4

PRESENTATION.....5

GENESE 5

REGLEMENT DU GRAND PRIX DU ROMAN METIS.....6

COMPOSITION DU JURY 7

MOHAMMED AÏSSAOUI : PRESIDENT DU JURY 9

LISTE DE LA SELECTION 2010 10

LA SOIREE DE REMISE DU PRIX 11

AUTOUR DU GRAND PRIX DU ROMAN METIS 14

LES AMBITIONS DE 2011 14

ANNEXE : FICHES DE LECTURE DE LA SELECTION 15

Le Grand Prix du Roman Métis 2010

Saint-Denis, le 14 décembre 2010

La Ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres ont eu le plaisir d'annoncer le premier lauréat et la mention spéciale du Grand Prix du Roman Métis 2010.

Le Grand Prix du Roman Métis a récompensé un roman adulte de langue française qui mettait en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île. Il vise à stimuler la vie littéraire réunionnaise et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone. Il favorise les échanges entre les auteurs, les professionnels du livre et les lecteurs de La Réunion et du monde francophone.

Ce prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis était ouvert à toutes les maisons d'édition francophones qui ont eu jusqu'au 15 septembre 2010 pour faire parvenir un ou deux de leurs titres parus dans les douze derniers mois. Quatorze romans ont été reçus, six ont été présélectionnés par le jury, composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de six écrivains : Mohammed Aissaoui, Nathacha Appanah, Isabelle Hoarau, Tahar Ben Jelloun, Amin Maalouf et Patrick Poivre d'Arvor.

La sélection 2010 :

- *Devina* d'Alain Gordon-Gentil
- *En attendant la montée des eaux* de Maryse Condé
- *Géotropiques* de Johary Ravaloson
- *Le petit désordre* de la mer de Joëlle Ecormier
- *Le silence des esprits* de Wilfried N'Sondé
- *Une année chez les Français* de Fouad Laouri

Le Grand Prix du Roman Métis a été décerné le 14 décembre 2010 à Maryse Condé pour *En attendant la montée des eaux* publié aux éditions JC Lattès. Il a également été accordé une mention spéciale à *Une année chez les Français* de Fouad Laroui aux éditions Julliard.

Le romancière distinguée a reçu le Grand Prix du Roman Métis 2010 symbolisé par une sculpture d'Henri Maillot et une dotation de 5000 € de la Ville de Saint-Denis. Un programme de résidence d'écrivain a été proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la culture et de la communication : Centre National du Livre et Drac Réunion qui ont accompagné la création du prix.

Afin de promouvoir cet événement, Mohammed Aïssaoui, membre fondateur et président du jury, est venu soutenir ce premier Grand Prix du Roman Métis à La Réunion. Lauréat de trois prix littéraires en 2010 pour *L'affaire de l'esclave Furcy*, sa présence a permis un rayonnement important dans les médias et l'organisation de nombreuses rencontres avec le public.

Contact Presse : Nathalie Soler
(+262) 6 92 85 41 55 – nathalie.soler@wanadoo.fr

L'acquisition du savoir revêt à nos yeux une importance capitale car le développement de l'humain est au coeur de notre politique. Notre ville oeuvre quotidiennement à cette mission du partage de la connaissance et de la culture à travers son vaste réseau de lecture publique, composé de la Médiathèque François Mitterrand et de ses bibliothèques annexes dont deux nouveaux équipements seront ouverts au public cette année au Moufia et à la Source. C'est pour faciliter l'accès à ce riche fonds culturel que nous avons institué, avec succès, l'ouverture de la Médiathèque le dimanche.

Mais une littérature vivante est en continuel renouvellement pour dire le monde. C'est pour inscrire notre ville comme acteur et non plus seulement observateur de cette littérature en marche que nous avons créé, en lien avec l'association La Réunion des Livres, Le Grand Prix du Roman Métis de la Ville de Saint Denis. Un « grand prix » car il ignore les frontières, à commencer par celles de notre île et de notre région indianocéanique, pour s'adresser aux écrivains francophones des cinq continents. C'est en soi une première à La Réunion. Tout discours sur l'Homme, d'où qu'il soit proféré, nous concerne et nous interpelle. « Métis » car c'est ce que nous sommes, intrinsèquement, fruits d'une histoire certes par beaucoup d'endroits douloureux mais d'une histoire faite également de croisement, de mélange, de fusion, d'acceptation de l'autre comme d'une plus-value et de tolérance que le monde nous envie. Ce métissage nous voulons aujourd'hui le magnifier, le questionner et le mettre à l'épreuve à travers l'écriture contemporaine, dans sa plus belle expression.

Le jury exceptionnel qui préside à ce prix, composé de prestigieuses personnalités du monde littéraire, dont deux prix Goncourt, et de représentants de la profession du livre et de la culture, nous garantit une belle sélection et un lauréat de grande qualité.

Nul doute que le lectorat réunionnais saura se passionner pour ces ouvrages qui vont bientôt peupler notre imaginaire. Pourvu que cette saine passion nous touche tous de sa contagion bénéfique.

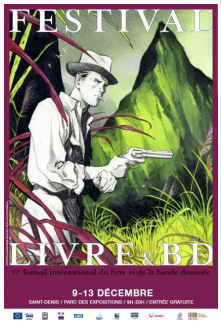
A vos plumes et bonne lecture !

Le Maire de Saint-Denis
Gilbert Annette

Contact :
Chamsiddine Benali : c.benali@saintdenis.re

La Réunion des Livres (L.R.D.L. : Association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion) est une association loi 1901 créée en 2007. Elle regroupe des auteurs, des éditeurs, des libraires, des bibliothécaires, des documentalistes, des enseignants et des journalistes qui ont tous pour objectif général de faire la promotion du livre et de la lecture pour tous les publics à La Réunion.

Depuis 2008, La Réunion des Livres coordonne les auteurs et éditeurs de l'océan Indien (La Réunion, Mayotte, Comores, Madagascar et Maurice) pour leur représentation sur des salons du livre en métropole. Un stand océan Indien est notamment présent au Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras, aux Etonnants voyageurs de Saint-Malo, au Salon international du livre insulaire d'Ouessant ainsi qu'au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.



Outre ce travail de promotion, La Réunion des Livres a organisé en décembre 2009 le VIe festival international du livre et de la bande dessinée à Saint-Denis et participera au Port à l'organisation du 4ème Salon du livre jeunesse de l'océan Indien organisé par l'ADBEN-Réunion (Association des enseignants documentalistes de l'Education nationale de La Réunion).

En participant à ce projet de Grand Prix du Roman Métis, La Réunion des Livres a pour objectif de multiplier les échanges littéraires et de stimuler la création locale.

La Réunion des Livres
Association interprofessionnelle
des métiers du livre à La Réunion
66 rue Saint-Joseph Ouvrier
97400 Saint-Denis
(La Réunion)
Contact : Zoë Leclaire
(+262) 06 92 94 83 88 - contact@lrdl.re

Présentation

Décerné par un jury composé d'auteurs, de professionnels du livre et de la lecture, de journalistes et d'institutionnels, le Grand Prix du Roman Métis 2010 récompense un roman de langue française qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île. De plus, une mention spéciale est attribuée à un auteur dont le texte est jugé digne d'être connu du grand public.

La création de ce prix littéraire a de nombreux buts :

- stimuler la vie et la création littéraire réunionnaise,
- créer un nouveau rendez-vous littéraire important dans le paysage culturel de l'île pour clôturer l'année littéraire,
- fédérer le monde littéraire autour d'un évènement international,
- établir un pont entre l'édition réunionnaise et Saint-Germain-des-Prés,
- développer un lectorat adulte autour du réseau de lecture publique et des librairies.

Genèse

L'idée de ce grand prix est née de la résidence d'écriture initiée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de La Réunion et coordonnée en avril 2009 par La Réunion des Livres.

Mohammed Aissaoui (page 9), auteur et critique littéraire au Figaro, est venu faire des recherches historiques afin de compléter l'écriture de son ouvrage tout récemment paru chez Gallimard, *L'affaire de l'esclave Furcy*. Il a été accueilli à La Maison du Monde, résidence d'artistes de la Ville de Saint-Denis.

Il a animé plusieurs interventions autour de la critique littéraire et des moyens de dynamiser la vie littéraire de La Réunion. Une rencontre à la médiathèque de Saint-Denis lui a donné l'opportunité de rencontrer les acteurs du livre réunionnais à l'occasion de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

Un dialogue s'est engagé entre Mohammed Aissaoui, Chamsiddine Benali, directeur du développement culturel de la Ville de Saint-Denis, et Yannick Lepoan, anciennement président de La Réunion des Livres. Le projet s'est progressivement dessiné autour du roman, du métissage, et des échanges littéraires auxquels se sont associés de grands écrivains. Des journalistes et des professionnels du livre et de la lecture ont peu à peu rejoint le jury.

La Ville de Saint-Denis a porté en décembre 2009 le VIe Festival international du livre et de la bande dessinée qui a réuni de nombreux romanciers. Elle a donc manifesté sa volonté de dynamiser la création littéraire et d'accompagner La Réunion des Livres dans cet effort. La présence de Mohammed Aissaoui a permis de finaliser le projet, à savoir un grand prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis avec une mention spéciale du jury.

La Ville de Saint-Denis a confié la mise en œuvre du Grand Prix du Roman Métis à La Réunion des Livres pour la partie réunionnaise et à Mohammed Aissaoui pour son aspect international.

Un programme de rencontres est prévu autour de la remise du prix avec les lauréats et les écrivains du jury. Des résidences seront proposées aux lauréats en 2011 pour développer les échanges littéraires entre La Réunion et le monde francophone. La Réunion des Livres fera appel au soutien du Ministère de la Culture et de la Communication par le biais du Centre National du Livre et de la Drac Réunion qui accompagne tous ses projets depuis sa création.

Règlement du Grand Prix du Roman Métis

Article 1 Principes

Le Grand Prix du Roman Métis récompense un roman adulte de langue française qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île. Le jury est également attaché au style et à la qualité de l'écriture, aux messages véhiculés par le texte.

Dans cet esprit, le prix principal est décerné à l'auteur d'un roman répondant à ces critères. Le jury accorde également une mention spéciale à un autre auteur, dont le texte est jugé digne d'être porté à la connaissance du public.

Article 2 Conditions

Ce prix littéraire est ouvert à toutes les maisons d'édition installées à La Réunion, dans l'océan Indien, en métropole et dans le monde francophone.

Chaque éditeur sélectionne un ou deux titre(s) et un ou deux auteur(s) qu'il propose pour le Grand Prix du Roman Métis. Il envoie donc douze exemplaires de chaque titre pour le jury. Les livres présentés ne sont pas renvoyés à la maison d'édition.

Afin d'assurer la promotion de ce prix et des valeurs véhiculées, les lauréats s'engagent à se rendre à La Réunion lors de la proclamation du prix au mois de novembre ou décembre sur invitation de La Réunion des Livres.

Une présélection de 10 à 12 titres est établie.

Article 3 Modalités

Les titres concernés sont ceux parus les douze mois avant la clôture du prix fixée au 15 septembre. Le Grand Prix est proclamé en novembre ou décembre selon le calendrier littéraire.

Les membres du jury et de leur famille ne peuvent participer au prix en tant que candidats. Les présélections peuvent s'effectuer par correspondance ou par téléphone sous la houlette du secrétaire général. Le vote par correspondance est admis. Il n'existe pas de vote par procuration. La délibération finale doit regrouper plus de la moitié des membres du jury. En cas d'égalité après les délibérations, la voix du président compte double.

Les lauréats sont prévenus des résultats par téléphone, courriel ou courrier un mois avant la remise du prix.

Les éditeurs s'engagent en cas de nomination du lauréat à faire figurer sur les rééditions de l'ouvrage primés la mention " Grand Prix du Roman Métis 2010 " sur la 4ème de couverture, ainsi que sur tous les documents de présentation de l'auteur et de l'ouvrage. Il est également demandé pour les ouvrages primés de faire réaliser un bandeau ou autocollant mentionnant le prix lors de la diffusion de l'ouvrage. Les auteurs sont également invités à faire figurer le prix dans leurs notices biographiques et bibliographiques, ainsi qu'à l'occasion de leurs relations presse.

Les organisateurs s'engagent à mettre en valeur les ouvrages primés sur leurs outils de communication, auprès des médias et des acteurs culturels de l'océan Indien.

Article 4 Composition du jury

Les 12 membres du jury sont déterminés chaque année par la Ville de Saint-Denis et par La Réunion des Livres.

Ils comprennent des membres institutionnels, des auteurs, des professionnels du livre et de la lecture et des journalistes.

Chaque année le jury choisit un président qui remet le Grand Prix et un secrétaire général qui coordonne le travail du jury.

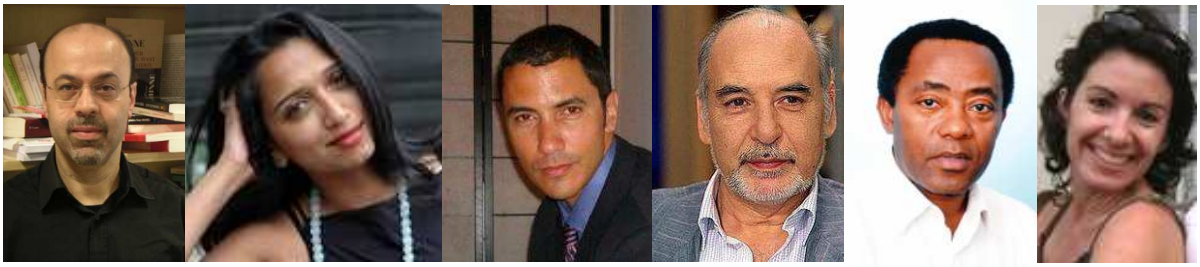
Article 5 Dotation

Le lauréat reçoit une dotation de 5 000 euros attribuée par la Ville de Saint-Denis.

Un programme de résidence d'écriture sera proposé aux deux auteurs distingués par le Grand Prix.

Composition du jury

Le jury était composé de douze membres représentants le monde littéraire de La Réunion et d'ailleurs :



Mohammed Aïssaoui (Président du jury) est écrivain et journaliste au *Figaro* depuis janvier 2001, spécialisé en littérature française et francophone. Il écrit également des enquêtes sur le monde des lettres. Après de nombreuses recherches en métropole et à La Réunion, il vient d'être publié chez Gallimard : *L'Affaire de l'esclave Furcy*.

Nathacha Appanah est une journaliste et écrivain née à l'Île Maurice. Elle a écrit quatre romans dont *Le dernier frère* paru en 2007 aux éditions de l'Olivier, qui a été traduit en 15 langues et récompensé de nombreux prix.

Stéphane Auguste est directeur de la médiathèque intercommunale Aimé Césaire de Sainte-Suzanne (La Réunion). Bibliothécaire territorial depuis 2003, il est tombé dans les livres depuis son plus jeune âge. Il est fan de romans policiers et de documentaires politiques.

Tahar Ben Jelloun est un écrivain marocain de langue française qui a écrit de nombreux romans, essais, recueils de poèmes, récits, pièces de théâtre. Il a obtenu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée* et a rejoint l'académie Goncourt depuis deux ans. Il a publié récemment *Lettre à Delacroix*, et Le Seuil réédite une partie de ses œuvres.

Chamsiddine Benali (Secrétaire général du jury) est directeur du développement culturel de la Ville de Saint-Denis. Il a un riche parcours dans le théâtre comme auteur, metteur en scène, acteur, pédagogue et théoricien. Il dirige toujours à ce jour une maison d'édition qui se consacre principalement à la revalorisation du patrimoine poétique réunionnais.

Stéphanie Buttard est journaliste depuis 1995 au *Quotidien de la Réunion* où elle écrit notamment les *Chroniques littéraires - page lectures -*, dossiers et revue de presse dans le *Magazine du Dimanche*.

Marine Dusigne est journaliste au Journal de l'Ile de La Réunion où elle est responsable de la rubrique Culture depuis une vingtaine d'années.

Isabelle Hoarau est anthropologue, poète et dramaturge. Elle est l'auteure de nombreux d'albums et de contes à La Réunion et à Tahiti. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture en poésie, contes, récits ou comédies musicales dans les collèges et a participé à de nombreuses manifestations autour du livre ou des traditions.

Marie-Jo Lo-Thong est conseillère pour le livre et la lecture chargée de la politique des langues et du développement durable à la Drac Réunion. Au service des acteurs du livre et de la création littéraire, son engagement consiste à faire entrer le livre, facteur de développement, dans chaque "case" à La Réunion.

Amin Maalouf est l'auteur de plusieurs livres, dont *Léon l'Africain*, *Le Rocher de Tanios* (prix Goncourt 1993), *Origines*... Son dernier ouvrage publié *Le dérèglement du monde : quand nos civilisations s'épuisent* s'inscrit dans la lignée de son essai *Les Identités meurtrières*, édité en 1998, et qui est aujourd'hui au programme de nombreuses universités à travers le monde.

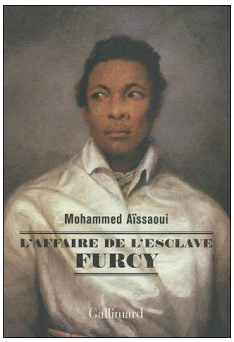
Philippe Vallée est libraire à Saint-Denis de La Réunion depuis 1993. Passionné de littérature, il est toujours à l'affût de bons textes et de bons auteurs à découvrir et à faire découvrir. Lecteur de romans noirs et policiers, il aime aussi le jazz, surtout vocal, la verrerie contemporaine et la peinture haïtienne sans oublier les bons vins, la bonne cuisine et les cigares. Bref, un libraire épicurien.

Patrick Poivre d'Arvor est l'auteur de nombreux romans : Les Enfants de l'aube, Lettres à l'absente, Elle n'était pas d'ici, Un enfant et L'Irrésolu (Prix Interallié 2000)… Il a également publié une Anthologie des plus beaux poèmes d'amour. Il a été le présentateur emblématique du 20 heures sur TF1 et a animé pendant plus de vingt ans l'émission littéraire *Vol de nuit* sur TF1 et *Place aux livres* sur LCI.

Mohammed Aïssaoui : Président du jury

Mohammed Aïssaoui a reçu en 2010 le Prix du Roman historique de Blois, le prix Renaudot essai et le Prix RFO pour son livre *L'affaire de l'esclave Furcy* publié chez Gallimard. Il était aussi le président de ce jury.

Né en 1964 en Algérie, Mohammed Aïssaoui est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques (Université de Nanterre, juin 1987), et d'une maîtrise Administration économique et sociale (Nanterre, septembre 1987). Il a aussi été élève de l'Institut français de Presse (Paris, 1989). Journaliste au *Figaro* depuis janvier 2001, spécialisé en littérature française et francophone au sein du supplément *Le Figaro Littéraire*, Mohammed Aïssaoui écrit également des enquêtes sur le monde des lettres (suivi des prix littéraires, dossiers sur l'édition, sur les premiers romans, interviews d'éditeurs et portraits d'écrivains, décryptage de phénomènes éditoriaux). Il était auparavant chef de rubrique au service Economie où il s'occupait d'économie de la culture. Il tient une chronique littéraire sur Direct8 dans l'émission *Tous les goûts sont dans la culture*. Membre du jury du Prix littéraire Georges-Brassens, il appartient également au jury de la Villa Marguerite Yourcenar, une résidence qui accueille une vingtaine d'écrivains par an dans le nord de la France.



« Le 16 mars 2005, les archives concernant L'affaire de l'esclave Furcy étaient mises aux enchères, à l'hôtel Drouot. Elles relataient le plus long procès jamais intenté par un esclave à son maître, trente ans avant l'abolition de 1848. Cette centaine de documents - des lettres manuscrites, des comptes rendus d'audience, des plaidoiries - illustrait une période cruciale de l'Histoire. Les archives révélaient un récit extraordinaire : celui de Furcy, un esclave âgé de trente et un ans, qui, un jour d'octobre 1817, dans l'île de La Réunion que l'on appelle alors île Bourbon, décida de se rendre au tribunal d'instance de Saint-Denis pour exiger sa liberté. Après de multiples rebondissements, ce procès, qui a duré vingt-sept ans, a trouvé son dénouement le samedi 23 décembre 1843, à Paris. Malgré un dossier volumineux, et des années de procédures, on ne sait presque rien de Furcy, il n'a laissé aucune trace, ou si peu. J'ai éprouvé le désir - le désir fort, impérieux - de le retrouver et de le comprendre. De l'imaginer aussi. »

En sa qualité de président du jury, Mohammed Aïssaoui nous a fait l'honneur de venir à La Réunion le temps d'une semaine. Outre la promotion de son ouvrage à travers de nombreuses rencontres scolaires, des conférences et des séances de dédicace, Mohammed Aïssaoui a participé au rayonnement de cette première édition du Grand Prix du Roman Métis.

Il a notamment été reçu dans plusieurs émissions de radio (*Tous en scène*, *Sobatkoz*) et a fait plusieurs interviews (*Opikopi*, *Femme Magazine*…).

Liste de la sélection 2010

- *Devina*, Alain-Gordon Gentil, Robert Laffont, France, Paris.
- *En attendant la montée des eaux*, Maryse Condé, JC Lattès, France, Paris.
- *Géotropiques*, Johary Ravaloson, Dodovole, Madagascar.
- *Le petit désordre de la mer*, Joëlle Ecormier, Océan éditions, France, La Réunion.
- *Le silence des esprits*, Wilfried N'Sondé, Actes Sud, France, Arles.
- *Une année chez les Français,* Fouad Laroui, Julliard, France, Paris.

Liste des romans envoyés par les éditeurs

Canada :

- *Foucault et les extraterrestres*, Patrick Doucet, Triptyque, Canada, Montréal.
- *Un roman grec*, Lucie Ledoux, Triptyque, Canada, Montréal.

France :

- *Devina*, Alain-Gordon Gentil, Robert Laffont, France, Paris.
- *En attendant la montée des eaux*, Maryse Condé, JC Lattès, France, Paris.
- *La varangue*, Henri Mahé, Les 2 encres, France, Cholet.
- *Le CDI de Dieu*, Jean-Louis Bertoni, Autres mondes, France, Meudon.
- *Le silence des esprits*, Wilfried N'Sondé, Actes sud, France, Arles.
- *Petits becs du Québec*, Marie Rougemont, Les Soleils bleus, France, Amiens.
- *Un long silence de carnaval*, Miguel Duplan, Quidam, France, Meudon.
- *Une année chez les Français*, Fouad Laroui, Julliard, France, Paris.
- *2 mariages 2 couples,* Nathalie Philippe, Desnel, France, Guadeloupe.
- *Aïna*, Edmond-René Lauret, éd. du Boucan, France, La Réunion.
- *Le petit désordre de la mer*, Joëlle Ecormier, Océan éditions, France, La Réunion.

Madagascar :

- *Géotropiques*, Johary Ravaloson, Dodo vole, Madagascar.

La soirée de remise du prix

Pour l'annonce du lauréat et de la mention spéciale du Grand Prix du Roman Métis, une grande soirée avec remise du prix et cocktail a été mise en place le mardi 14 décembre dans le Grand Salon de l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis.

Plus de 200 personnes étaient présentes : élus, représentants des institutions et des collectivités, membres réunionnais du jury, professionnels du livre et de la lecture de La Réunion, grand public, …

D.-L. Picardo, C. Bedin, M. Aïssaoui, G. Annette

Ce cérémonial était animé par Dominique-Louis Picardo, journaliste de Réunion Première. Sur scène étaient présents Christine Bedin, présidente de La Réunion des Livres, Gilbert Annette, maire de Saint-Denis et Mohammed Aïssaoui, président du jury.

Maryse CONDE, lauréate du Grand Prix du Roman Métis 2010

Le Prix du Grand Roman Métis a été attribué à Maryse Condé pour son livre *En attendant la montée des eaux* (JC Lattès). Ne pouvant faire le déplacement à La Réunion pour des raisons de santé, c'est Anne-Sophie Stefanini, son éditrice, qui a reçu le prix. Celui-ci était composé d'une dotation de 5000 € de la Ville de Saint-Denis qui lui a été remise par Christine Bedin et Gilbert Annette et d'un trophée du sculpteur réunionnais Henri Maillot.
Malgré son absence, des images de Maryse Condé tournées par RFO en métropole ont été retransmises le soir même sur grand écran. Maryse Condé avait également écrit une lettre à destination du public qui a été lue par son éditrice.

Christine Bedin, Gilbert Annette et Anne-Sophie Stefanini

Quelques mots de Maryse Condé

« Je remercie vivement les membres du jury de m'avoir accordé le Grand Prix du Roman Métis pour mon roman *En attendant la montée des eaux*. Ce prix me comble pour de multiples raisons. La plus importante est que cette distinction valorise une conception de la littérature que je défends depuis des années. J'ai toujours pensé qu'il fallait à la fois sensibiliser le lecteur aux réalités de mondes qu'il ignore ou connaît mal, tout en le faisant rêver, tourner le dos à la banalité du réel. Pour moi, la littérature est ce breuvage complexe, magique qui procure à la fois compassion et évasion.

Dans mon ouvrage *En attendant la montée des eaux*, je n'ai oublié ni les échos de mon pays natal, la Guadeloupe, ni ceux de Ségou, ma patrie d'adoption, deux lieux qui ont toujours hautement figuré dans mon imaginaire. Mais j'ai placé l'essentiel de l'action en Haïti, une terre qui, victime de catastrophes incessantes, semble cristalliser les malheurs de l'humanité. Et pourtant par la multiplicité de ses formes d'Art, Haïti irradie la beauté et la créativité populaire. Des personnages, venus des lieux les plus divers, les plus lointains, se rencontrent, se découvrent, inventent le langage de l'amitié et de l'amour. Car dans notre monde globalisé, notre XXIe siècle traversé de tant de tensions et de tant de violences, seules ces "armes miraculeuses" pour paraphraser le grand Aimé Césaire, nous permettent d'exprimer la flamme d'humanité qui, tenace, brille en nous. *En attendant la montée des eaux* est un livre de foi et d'espoir.

Encore une fois, je remercie les membres du jury du prix du Livre Métis, de m'avoir récompensée par un pareil honneur. »

Maryse Condé, New York - Décembre 2010

Fouad Laroui, Mention spéciale du Grand Prix du Roman Métis 2010

Quant à la mention spéciale, elle a été attribuée à Fouad Laroui pour *Une année chez les Français* (Julliard). Ne pouvant venir pour des raisons de calendrier, c'est Mohammed Aïssaoui qui a reçu le prix pour lui.
Suite à l'attribution de cette mention, une résidence d'écriture a été proposée à Fouad Laroui pour l'année 2011. Celle-ci aura lieu à La Réunion.

« Maryse Condé, Grand Prix du Roman Métis 2010
Coup de projecteur littéraire sur la plus grande ville d'outre-mer qui se glorifie aujourd'hui d'une premier Grand Prix. Celui du Roman Métis consacrant le dernier ouvrage de l'écrivaine guadeloupéenne, africaine et nonobstant américaine, Maryse Condé, *En attendant la montée des eaux*, élu à la quasi-majorité.

Présidente du Comité de la mémoire de l'esclavage, elle était en juin l'an dernier l'invitée de la Région pour baptiser le concept de la Maison des civilisations. De l'eau a coulé sous les ponts de l'institution en question mais c'est avec une légitime fierté que la ville de Saint-Denis inscrit aujourd'hui le nom de cette référence planétaire de la créolité et de la culture insulaire pour consacrer en beauté les fondations de son entreprise littéraire. « La récompense d'un roman de langue française mettant en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île pour stimuler la vie littéraire réunionnaise et renforcer Les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone ». Parmi les membres parisiens du jury, seul le président et écrivain Mohammed Aïssaoui a fait le voyage, heureux et fier de voir l'aboutissement d'un projet né sur un coin de table après un dîner en compagnie du responsable de La Réunion des Livres et Chamsiddine Benali de la mairie de Saint-Denis. « Il existe 2000 prix aujourd'hui mais celui-là à peine né fait déjà preuve d'originalité en édifiant un pont entre Saint-Germain-des-Prés et La Réunion », a dit hier Mohammed Aïssaoui au nom de ses confrères absents, Tahar Ben Jelloun, PPDA et Amin Maalouf, avant de confirmer la qualité de cette première cuvée. Lattès, la maison d'édition de Maryse Condé, a dépêché une ambassadrice pour rapporter le trophée et s'exprimer au nom de la lauréate, qui, victime récemment d'une embolie pulmonaire, ne pouvait prendre l'avion jusqu'ici. Ce n'est que partie remise, elle l'espère et le dit dans un message qui révèle son bonheur et l'honneur d'avoir la primeur de ce Grand prix du Roman Métis. « Il répond aux conceptions de la littérature que je défends. J'ai toujours pensé qu'il fallait sensibiliser le lecteur aux réalités des mondes qu'il ignore ou connaît mal, tout en le faisant rêver et tourner le dos à la banalité du réel », ajoute Maryse Condé en évoquant son roman, *En attendant la montée des eaux*. Un livre fort et magistralement composé pour raconter le parcours de trois hommes en quête d'eux-mêmes et d'amour, étrangers partout où ils sont, et confrontés, toujours à la violence. Leur destin se trouve lié par une petite fille en quête de ses origines. Un roman à plusieurs voix, pour broder avec intensité en relief un itinéraire entre Antilles, Afrique et Haïti. Un livre porteur d'espoir pour consacrer cette pensée que l'écrivaine fait sienne : « La littérature aide à vivre ». Mohammed Aïssaoui pour sa part estime que ce Prix tout neuf lui a porté chance puisqu'il a lui-même décroché quelques lauriers au nom de Furcy. »

16 CULTURE Mercredi 15 décembre 2010 Le Journal de l'

Maryse Condé, Grand Prix du Roman Métis 2010

Coup de projecteur littéraire sur la plus grande ville d'outre-mer qui se glorifie aujourd'hui d'un premier Grand Prix. Celui du Roman Métis consacrant le dernier ouvrage de l'écrivaine guadeloupéenne, africain et nonobstant américaine, Maryse Condé, "En attendant la montée des eaux", élu à la quasi-majorité.

▶ *Autour du maire de Saint-Denis brandissant le trophée destiné à Maryse Condé, Christine Bedin, présidente de La Réunion des livres, le sculpteur Henri Maillot, l'ambassadrice des Éditions Lattès et Mohamed Aissaouï (Photo : Ludovic Lai-Yu).*

▶ ÉDITION

Présidente du Comité de la mémoire de l'esclavage, elle était en juin de l'an dernier l'invitée de la Région pour baptiser le concept de la Maison des civilisations. De l'eau a coulé sous les ponts de l'institution en question mais c'est avec une légitime fierté que la ville de Saint-Denis inscrit aujourd'hui le nom de cette référence planétaire de la créolité et de la culture insulaire pour consacrer en beauté les fondations de son entreprise littéraire. *"La récompense d'un roman de langue française mettant en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île, pour stimuler la vie littéraire réunionnaise et renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone".* Parmi les membres parisiens du jury, seul le président et écrivain Mohammed Aissaoui a fait le voyage, heureux et fier de voir l'aboutissement d'un projet né sur un coin de table après un dîner en compagnie du responsable de "La Réunion des livres" et de Chamsiddine Benali de la mairie de Saint-Denis. *"Il existe 2 000 prix aujourd'hui mais celui-là à peine né fait déjà preuve d'originalité en édifiant un pont entre Saint-Germain-des-Prés et la Réunion "*, a dit hier Aissaoui au nom de ses confrères absents, Tahar Ben Jelloun, PPDA et Amin Maalouf, avant de confirmer la qualité de cette première cuvée. Lattès, la maison d'édition de Maryse Condé, a dépêché une ambassadrice pour rapporter le trophée et s'exprimer au nom de la lauréate, qui, victime récemment d'une embolie pulmonaire, ne pouvait prendre l'avion jusqu'ici. Ce n'e que partie remise, elle l'espère et dit dans un message qui révèle s bonheur et l'honneur d'avoir primeur de ce Grand Prix du R man Métis. *"Il répond aux conce tions de la littérature que je défends J'ai toujours pensé qu'il fallait sen biliser le lecteur aux réalités des mo des qu'il ignore ou connaît mal, t en le faisant rêver et tourner le do la banalité du réel"*, ajoute Mary Condé en évoquant s roman. *"En attendant la montée d eaux "*. Un livre fort et magistra ment composé pour raconter parcours de trois hommes quête d'eux-mêmes d'amour, étrangers partout où sont, et confrontés, toujours, à violence. Leur destin se trouve par une petite fille en quête de s origines. Un roman à plusieu voix, pour broder avec intensité relief un itinéraire entre Antill Afrique et Haïti. Un livre porte d'espoir pour consacrer cette pe sée que l'écrivaine a f sienne : *"La littérature aide à vivre* Mohammed Assaoui pour sa pa estime que ce Prix tout neuf lui porté chance puisqu'il a lui mên décroché quelques lauriers au no de Furcy ■

M.

En bref

▶ **Prix**

Maryse Condé reçoit le Grand Prix immortalisé par la sculpture d'Henri Maillot auteur en 1992 de la "Vénus aux livres" pour "Questions pour un champion" puis, en 2002, de "L'ange du suspense" consacrant Mary Higgins Clark chez Albin Michel. Saint-Denis pour sa part offre 5 000 euros à la lauréate sachant qu'une résidence d'écrivain lui sera proposée ici en 2011 avec le soutien du ministère de la Culture.

▶ **Mention spéciale**

Elle revient à Fouad Laouri pour son roman *"Une année chez les Français"*, chef d'œuvre d'humour au parfum de "Petit Nicolas" marocain. Il bénéficiera d'une résidence d'une semaine à la Réunion.

La dame de "Ségou"

Née en 1937 à Pointe-à-Pitre, Maryse Condé a été scolarisée à Paris en 1953 avant d'étudier l'anglais et les lettres à la Sorbonne. Mariée en 1959 au comédien Mamadou Condé, elle s'envole pour la Guinée et découvre les réalités africaines des États nouvellement indépendants. Enseignante là-bas puis au Ghana et au Sénégal où elle vivra avec ses quatre enfants, elle retrouve la France en 1973, devient journaliste, travaille pour la BBC, divorce, épouse son traducteur américain Richard Philcox, enseigne à l'université et s'engage dans la carrière de romancière. Après la publication de "Ségou", son quatrième roman, elle s'établit aux États-Unis et enseigne à la Columbia University. Sa bibliographie s'avère spectaculaire, ses nombreux romans lui valent distinctions et honneurs tels le Prix de l'Académie Française en 1988, le Prix Marguerite Yourcenar en 1999, Grand Prix Metropolis Bleu en 2003… et le premier Grand Prix du Roman Métis 2010.

Autour du Grand Prix du Roman Métis

Pour faire connaître le Grand Prix du Roman Métis, plusieurs événements médiatiques ont été organisés. Une première conférence de presse a été mise en place à l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis lors du lancement du prix, afin de le présenter aux médias locaux.
La Réunion des Livres a ensuite fait appel aux services de Lundi Production pour promouvoir le Grand Prix du Roman Métis et la venue de Mohammed Aïssaoui, et ainsi mettre en place des opérations de communication. Mohammed Aïssaoui a en effet participé à de nombreuses émissions radiophoniques et télévisuelles. Christine Bedin, présidente de l'association et Chamsiddine Benali, représentant de la Ville de Saint-Denis ont également été présents dans les médias à plusieurs reprises.

Outre les interventions médiatiques, La Réunion des Livres a organisé un partenariat avec l'Académie de la Réunion des rencontres avec les lycéens. A l'invitation des documentalistes, Mohammed Aïssaoui est intervenu dans 8 établissements scolaires sur l'ensemble de l'île, du Nord au Sud pour parler de son livre *L'affaire de l'esclave Furcy*. Les élèves étaient tout particulièrement intéressés par cette histoire car l'esclavage fait partie intégrante de l'histoire de La Réunion.

Trois conférences ont également été programmées lors de son séjour. La première a eu lieu aux Archives Départementales de La Réunion, lieu que Mohammed Aïssaoui a beaucoup fréquenté lors de son séjour en avril 2009 pour l'écriture de son livre. La seconde a été organisée par la Ville de Saint-Denis à l'Ancien Hôtel de Ville et la dernière par le service Culturel de la Ville de Saint-Pierre.

Enfin, trois séances de dédicaces ont eu lieu dans des librairies dionysiennes : L'Entrepôt, L'Echappée Belle et la librairie Gérard. Elles ont à chaque fois attiré de nombreux lecteurs désireux de rencontrer cet auteur couronné de trois prix littéraires prestigieux.

Les ambitions de 2011

Dès mars 2011 sera lancée la seconde édition du Grand Prix du Roman Métis. Basée sur le même principe que pour 2010, La Réunion des Livres espère qu'un maximum d'éditeurs et d'auteurs participeront à ce grand prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis de La Réunion.

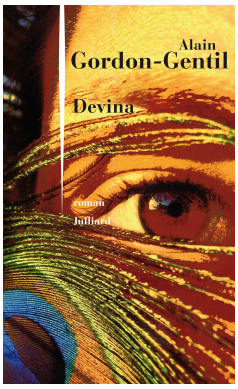
Afin de faire partager cet événement réunionnais au plus grand nombre, La Réunion des Livres souhaite renforcer les collaborations avec les documentalistes, bibliothécaires et libraires.
Pour cette première édition, l'association a particulièrement travaillé avec des structures de la Ville de Saint-Denis, mais elle désire que cet événement devienne un incontournable dans toute l'île.

De plus, des conférences ou rencontres avec le lauréat et la mention spéciale seront proposées à l'attention du grand public mais aussi des professionnels des métiers du livre et de la lecture à La Réunion.

Enfin, des collaborations avec la presse locale seront renforcées en proposant une rubrique pour les ouvrages sélectionnés : « Chaque semaine, un livre ouvert » en amont de la remise du prix.

Annexe : Fiches de lecture de la sélection

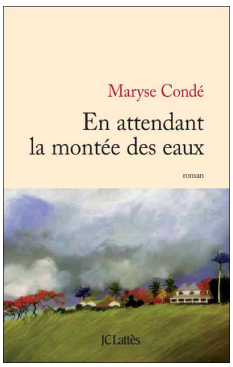
Devina – Alain Gordon-Gentil



Riche héritière d'une famille de sucriers, la belle Rébecca Martin-Régnaud est retrouvée morte dans sa baignoire. Un jeune Indien avoue être l'auteur du crime. Devina, la servante hindoue de Rébecca, n'est pas convaincue par la version officielle du drame. Nul ne connaissait Rébecca aussi bien qu'elle. Modeste, opiniâtre, Devina relève une à une les zones d'ombre de l'enquête et reconstitue peu à peu les faits réels. Des tentatives maladroites pour étouffer l'affaire alertent l'opinion publique. Tout le pays se met en ébullition. Les milieux politiques, le monde des affaires, la presse, les chefs religieux, ne peuvent rien pour endiguer les houles qui se lèvent. Rébecca devient le cri symbolique de toutes les douleurs, de toutes les couleurs.

Né en 1952 dans le village de Pamplemousses à l'île Maurice, Alain Gordon-Gentil a fait carrière dans le journalisme. Rédacteur en chef d'un magazine d'investigation qu'il a fondé, *Le Mag*, il a été mis en prison en 1994 par les autorités policières pour avoir publié des "secrets défense". En 1996, il abandonne le journalisme pour devenir l'un des conseillers de l'actuel Premier ministre de l'île Maurice, le docteur Navin Ramgoolam. Il dirige aujourd'hui une société de production. Chez Julliard, il est l'auteur de *Quartiers de pamplemousses* et *Le Voyage de Delcourt*. *Devina* est son troisième roman.

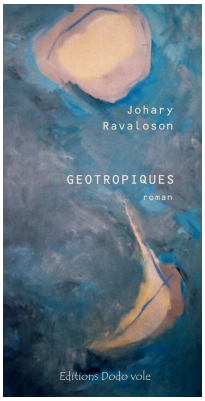
En attendant la montée des eaux – Maryse Condé



Babakar est médecin. Il vit en Guadeloupe, seul avec ses souvenirs et ses rêves de jeunesse. Mais le hasard, ou la providence, place une enfant sur sa route et l'oblige à renouer avec la vie et ses espoirs. La petite Anaïs n'a que lui. Sa mère, une réfugiée haïtienne, est morte en la mettant au monde. Babakar veut lui offrir un autre avenir. Ils s'envolent pour Haïti, à la recherche de la famille de l'enfant. Là-bas, ils vont aussi croiser un cuisiner libanais, une femme-peintre qui n'a jamais peint un seul tableau de sa vie, et surtout le fantôme d'une Antillaise aux yeux bleus.
Un roman envoûtant, traversé par les destinées de trois hommes, entre l'Afrique, les Antilles et Haïti.

Née à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, Maryse Condé est l'auteur d'une œuvre considérable et maintes fois primée : *Ségou* ; *Traversée de la mangrove* ; *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* ; *Les Belles Ténébreuses*… Après avoir longtemps enseigné à l'Université de Columbia, elle se partage aujourd'hui entre Paris et New York. On retrouve dans *En attendant la montée des eaux* ses thèmes et ses paysages de prédilection, l'empire de Ségou, les sociétés antillaises, la terrible Haïti.

Géotropiques – Johary Ravaloson



De Madagascar à La Réunion, des forêts Zafimaniry aux spots de surf, *Géotropiques* chahute le lecteur sur les houles de l'océan Indien, entre migrations choisies et recherches identitaires. Avec ce premier roman, Johary Ravaloson nous livre des impressions tropiques marquées par ses passions, la glisse et la littérature, avec impertinence et sans concession.

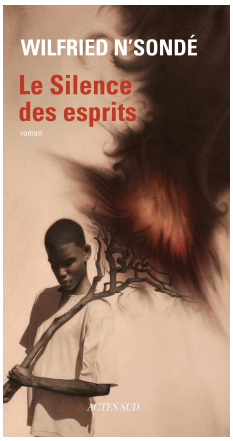
Né à Antananarivo en 1965, Johary Ravaloson vit et travaille entre Madagascar, La Réunion et la France. Auteur de nouvelles et de romans, mais aussi de textes pour la jeunesse, il anime des ateliers d'écriture et aime se confronter à des moyens d'expression autres comme l'art plastique ou la vidéo. Il se veut auteur dégagé.
Récompensé en 2009 par le Prix du Regard poétique au Salon du livre insulaire d'Ouessant (Finistère) et par le prix Beau Livre de La Réunion des Livres au Festival du livre et de la BD (Saint-Denis, La Réunion) pour son carnet de voyage *Zafimaniry intime* / *Zaho Zafimaniry*.

Le petit désordre de la mer – Joëlle Ecormier

« Pourquoi ne me sauves-tu pas cette fois ? Ce n'est pas possible de te dire ce qui arrive. C'est toi la devineresse, toi qui fais semblant de lire ma vie dans les arabesques de mon marc de café. Et moi qui fais semblant de croire. Peut-être sais-tu que tu ne verrais rien ce coup-ci, peut-être que tous les dessins seraient effacés, que ma tasse resterait blanche. Est-ce que cela te ferait peur ce silence plus grand que les autres ? Suis-je arrivée au bout de ta main charitable, Andreea ? Tu m'as toujours épargné le versant nord, le plus difficile. Et là tu me le laisses. Andreea, je crois que je suis en train de m'effacer du monde. »

Joëlle Ecormier est née en 1967 à l'île de la Réunion. Auteure d'une vingtaine d'ouvrages, son aventure littéraire commence en 1999 avec la parution chez France Loisirs du premier roman interactif francophone sur Internet, *Trente jours à tuer* en co-écriture avec Yann Queffélec. Dans cet élan, elle publie trois ouvrages aux éditions Azalées (La Réunion). Sa rencontre en 2005 avec Claudine Serre, éditrice d'Océan Editions (La Réunion) sera déterminante et foisonnante puisqu'elle publie en l'espace de quatre ans une douzaine d'albums pour la jeunesse, ainsi que des nouvelles pour adolescents. Son travail avec les éditions Motus (Normandie) pour la collection Mouchoir de poche lui offre d'expérimenter l'illustration dans sa forme la plus minimaliste. Le Prix Roman de La Réunion des livres a été décerné à l'unanimité du jury au roman *Le petit désordre de la mer* lors du VIème Festival international du livre et de la BD de Saint-Denis en décembre 2009 qui a également été récompensé par le Prix du livre insulaire en 2010 dans la catégorie Fiction.

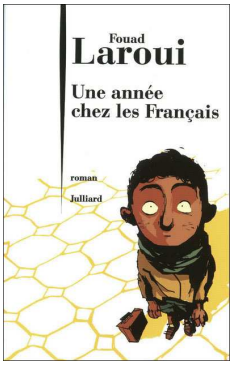
Le Silence des esprits – Wilfried N'Sondé



Dans un train de banlieue, une femme un peu trop seule rencontre un jeune Africain. Avec douceur et compassion elle perçoit en lui l'angoisse et la peur, comprend qu'il n'a pas de papiers, lui offre sa confiance, son hospitalité, écoute le récit de sa vie et oublie, entre ses bras, sa propre souffrance. La fragile rédemption d'un homme aux prises avec sa mémoire d'enfant soldat ; le bonheur éphémère d'un clandestin dans un pays où il devient de plus en plus difficile d'échapper à la police.

Wilfried N'Sondé est musicien, il vit à Berlin. Il est l'auteur du très remarqué *Le Cœur des enfants léopards* (2007, prix des Cinq Continents de la francophonie et prix Senghor de la création littéraire) et de *Le Silence des esprits* (2010).

Une année chez les Français – Fouad Laroui



C'est en 1970 que le ciel tombe sur la tête du petit Mehdi. Ébloui par l'intelligence et la boulimie de lecture de son jeune élève, son instituteur s'est battu pour lui obtenir une bourse dans le prestigieux lycée Lyautey de Casablanca, réservé aux enfants des hauts fonctionnaires français et des familles les plus influentes du régime marocain. Pauvre, libre, heureux, Mehdi a passé ses dix premières années au pied de l'Atlas. Il n'envisageait rien d'autre que de continuer à jouir de l'existence. Du jour où son oncle l'abandonne à l'entrée du lycée, la découverte du mode de vie des Français est pour lui un véritable choc culturel. Entre "Le Petit Chose" et "Le Petit Nicolas", l'histoire émouvante et cocasse d'un enfant propulsé dans un univers aux antipodes de celui de sa famille.

Fouad Laroui, né en 1958 à Oujda, est économiste et écrivain marocain. Après des études au Lycée Lyautey à Casablanca, il passe par l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées en France, dont il sort ingénieur. Après avoir travaillé dans une usine de phosphates à Khouribga (Maroc), il part pour le Royaume-Uni, où il passe quelques années à Cambridge et à York. Il obtient un doctorat en sciences économiques et part vivre à Amsterdam où il enseigne l'économétrie puis les sciences de l'environnement à l'université. Parallèlement, il se consacre à l'écriture.